



Les filières françaises et francophones en Roumanie

Rodica Maria BRAD

Universitatea „Lucian Blaga” din Sibiu, Departamentul de Studii Romanice
“Lucian Blaga” University of Sibiu, Department of Romance Studies
Personal e-mail: rodica.brad@ulbsibiu.ro

The French and francophone programs in Romania

We intend to present the French and francophone studies programs from nowadays Romania, insisting on the experience acquired by Lucian Blaga University of Sibiu, where the French department was created in 1992. This department has gone through a series of important stages involving the creation of our BA and MA programs as well as the PhD program. The francophone studies programs are of interest for both the Romanian and French students who come to Romania. As for the French studies programs, apart from those that already have a tradition - Bucharest, Iași, Cluj-Napoca, Craiova, Timișoara - the departments created in the younger universities have a special dynamism: Brașov, Constanța, Sibiu, Pitești, Ploiești, Bacău, Suceava. Both categories continue and strengthen the educational process in French, adapting it to the conditions of the present.

Keywords: French programs, Francophone programs, University of Sibiu, education, French language.



*Quand il s'agit de la Roumanie et de la France, il est
difficile de séparer le cœur de la raison».*
Nicolae Titulescu

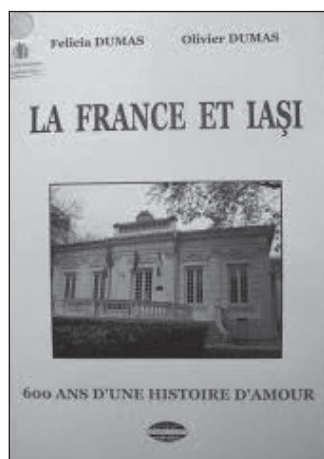
Introduction

La tradition francophone et francophile en Roumanie est très forte. Le pays a rejoint la francophonie institutionnelle dès 1991 comme observateur d'abord, puis, à compter de 1993, comme membre à part entière de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). Les statistiques disent qu'un Roumain sur 4 parle français, que 1,5 million d'élèves roumains apprennent le français, que l'enseignement bilingue s'est développé dans 63 lycées du pays et dans 27 universités où fonctionnent des filières francophones. De même, la Roumanie compte plus de 300 partenariats réunissant des établissements

d'enseignement supérieur roumains et francophones. En même temps, la France est la principale destination des étudiants roumains. L'Agence universitaire de la francophonie (AUF) a ouvert un bureau pour l'Europe centrale et orientale à Bucarest en décembre 1994 et 26 universités roumaines ont établi des liens de coopération à l'international grâce à cet organisme.¹ L'Institut français de Roumanie, avec ses antennes dans quatre grandes villes universitaires du pays (Bucarest, Cluj-Napoca, Iași et Timișoara), encourage les jeunes roumains à faire des études en France dans le cadre de divers programmes.

La coopération académique franco-roumaine² remonte à de nombreuses années. L'intensité des échanges universitaires est le résultat des rapports politiques historiques entre les deux pays et d'une tradition francophone qui se poursuit sous de nouvelles formes de nos jours.

Le système d'enseignement supérieur est composé



des institutions publiques (les universités, les académies ou les collèges universitaires) et privées. Leur coordination est assurée par le Ministère de l'Éducation et de la Recherche. Actuellement, il y a 56 institutions d'enseignement supérieur d'état et 26 privées accréditées et 6 écoles postuniversitaires. Des lectorats sont implantés dans les universités de Bucarest, Iași, Brașov et Craiova pour soutenir ces cursus francophones.

En 2006 a été créée l'Agence nationale d'accréditation des diplômes (ARACIS). L'évaluation est assurée par l'ARACIS, des représentants d'organisations étudiantes, le Centre National de la Recherche Scientifique (CNCS), le CNATDCU (Conseil national pour les titres, diplômes et certificats) et des experts internationaux. La loi de l'éducation nationale de 2011 prévoit: des universités d'excellence académique, en recherche et éducation, des universités de recherche et de création artistique et des universités d'éducation. Les critères de classification prennent en compte l'enseignement et l'apprentissage, la recherche scientifique, les relations des universités avec leur environnement et les capacités institutionnelles. Apparemment, à l'avenir, l'évaluation des formations universitaires prendra en compte la dimension internationalisation et aussi la capacité d'interaction des universités roumaines avec le monde des entreprises.

Les filières francophones en Roumanie

Actuellement, il existe en Roumanie environ 140 filières francophones dont 37 **double diplômes** de niveau **licence** et **master** dans des domaines variés. Ces filières se répartissent dans tout le pays dans de nombreuses universités. Les filières francophones les plus importantes sont³:

L'université polytechnique de Bucarest qui propose une formation d'ingénieur au sein du département des sciences de l'ingénieur (DSI). Le principal partenaire français est l'institut national polytechnique de

Toulouse. L'enseignement Bac+5 offert est comparable à celui des grandes écoles européennes d'ingénieurs.

L'institut de droit des affaires qui propose une formation de spécialiste en droit des affaires sur un an. Les diplômes attribués sont le diplôme d'études postuniversitaires de l'université de Bucarest et le diplôme d'université (D.U.) en droit des affaires de l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne.

L'institut national de développement économique INDE (appartenant à l'académie d'études économiques de Bucarest) qui a pour partenaire français le conservatoire national des arts et métiers (CNAM) de Paris et s'adresse à la formation des salariés d'entreprises ayant reçu une formation initiale d'ingénieur.

Le collège juridique d'études européennes (faisant partie de la faculté de droit de l'université de Bucarest) qui propose une formation de juriste sur 4 ans, ayant comme partenaire français l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne.

L'institut d'architecture et d'urbanisme «Ion Mincu» de Bucarest qui propose un mastère d'urbanisme, ayant pour principal partenaire français l'institut national des sciences appliquées (INSA) de Lyon.

La faculté d'études économiques en langues étrangères de l'académie d'études économiques de Bucarest qui propose une formation en économie avec pour principaux partenaires français l'université d'Orléans et l'université de Nantes.

Les études en Roumanie attirent depuis longtemps des étudiants internationaux. Actuellement, la majorité des étudiants viennent y étudier pour profiter de la qualité des études universitaires roumaines dans de différents domaines et surtout les filières en langue française (études médicales, techniques, économiques, politiques, sociales, etc.). En Roumanie il est possible de suivre des études en français de premier et deuxième cycles en médecine, médecine dentaire ou pharmacie. Pas mal d'étudiants étrangers étudient la médecine en Roumanie, y compris français. Le système roumain des études médicales présente des avantages tels: admission sans concours sur sélection de dossiers, effectifs réduits par groupe, an, faculté, frais réduits de scolarisation, possibilité de logement en résidence universitaire sur demande avant la rentrée universitaire. Conformément à la convention de Lisbonne de 1997, les qualifications relatives à l'enseignement supérieur sont reconnues au niveau européen.

Les filières de français

Traditionnellement, le français a été la langue étrangère la plus appréciée et la plus connue en Roumanie.

Dans le système éducatif roumain, la langue française conserve, de nos jours encore, une place



spéciale et continue d'assumer comme mission de maintenir la tradition francophone multiséculaire. Le français reste un élément fondamental de la formation culturelle des jeunes roumains, tant au niveau pré universitaire que supérieur. A présent, un nombre important de jeunes Roumains apprennent le français comme première ou deuxième langue étrangère et l'enseignement bilingue s'est développé à Bucarest, Iași, Timișoara et Craiova.

La Roumanie compte plus de 10.000 enseignants de français, réunis dans l'Association des professeurs de français, avec ses 13 filiales. Au niveau de l'enseignement supérieur en 2007 a été créée une association professionnelle des universitaires francophones, organisme qui fédère les efforts des enseignants roumains, crée le cadre du partage d'expérience et imprime la cohérence dans le champ des études françaises et francophones en Roumanie.⁴

Un accord intergouvernemental (2006) encadre le fonctionnement des 29 sections bilingues réparties sur le territoire du pays et, depuis 2008, le ministère roumain de l'éducation délivre un baccalauréat bilingue francophone.⁵

L'importance accordée à l'étude du français en Roumanie se manifeste également par la présence de quatre instituts et centres culturels français (situés à Bucarest, Cluj-Napoca, Iași et Timișoara), ainsi que de cinq filiales de « l'Alliance française », à Brașov, Constanța, Medgidia, Ploiești et Pitești.⁶ Aux filières françaises traditionnelles se sont ajoutées celles créées plus récemment (après 1989) dans des universités plus jeunes telles celles de Constanța, Bacău, Sibiu, Alba Iulia, Oradea, Galați, Suceava, Baia Mare, Ploiești, Pitești, Târgoviște, Târgu Mureș.

Historiquement, les études françaises ont une très longue tradition en Roumanie. Le français a été enseigné, en système privé ou public, depuis le XVIIIe siècle dans les différentes provinces historiques roumaines, d'abord par des locuteurs natifs ou des officiers francophones de l'armée russe formés en France. Vers le milieu du XVIIIe siècle, quatre secrétaires ont été envoyés par l'ambassade de France auprès des princes phanariotes régnant dans les principautés roumaines. En dehors de leurs missions officielles, ceux-ci occupaient la fonction de professeurs de français pour les princes et les boyards roumains (ainsi que pour les membres des familles de l'aristocratie).

Plus tard, le français est devenu une matière obligatoire dans les écoles grecques de Moldavie. En Valachie, en 1787 le prince régnant Alexandru Ipsilanti a réorganisé les études de l'« Académie princière Sfântul Sava », introduisant, entre autres, le français.⁷

Après 1800, les boyards et les industriels roumains ont commencé à envoyer leurs fils à Paris pour faire leurs études, ce qui a contribué à la francisation des mœurs et à la modernisation de la société. Après

1813, de nombreux intellectuels et notamment des professeurs français se sont installés à Iași, créant en Moldavie des écoles-pensions, ouvertes aux enfants de boyards.

Ce système s'est répandu avec le temps dans toutes les grandes villes moldaves, grâce au soutien financier des princes roumains. Ainsi, en 1835 le prince régnant de Moldavie, Mihail Sturza, a fondé l'« Académie princière mihăileană » qui a été la première institution d'enseignement supérieur moderne du pays. On y enseignait, entre autres, la littérature et la langue françaises.

L'Institut « Notre Dame de Sion » était un autre établissement privé où l'on enseignait la langue et la littérature françaises et proposait une formation entièrement bilingue pour les jeunes Moldaves et Valaques. L'institut était confessionnel, dirigé par la Congrégation des sœurs de « Notre Dame de Sion ». Cet institut a fonctionné jusqu'en 1948, année de sa fermeture par le régime communiste. L'établissement comptait une école pour les riches et une autre pour les pauvres, auxquelles s'ajoutaient une maternelle et une école professionnelle.

Quant aux premières universités roumaines, en 1860 a été fondée l'université de Iași, la plus ancienne, en fait. Une chaire de français a été créée en 1897, mais l'enseignement du français y avait commencé plus tôt. L'enseignement de français a été renforcé, sur le plan institutionnel, par tout un dispositif scientifique et culturel français qui a fonctionné en Roumanie à l'époque de l'entre-deux guerres. Il était composé d'un institut français de hautes études (études supérieures) et d'une mission universitaire présente dans une vingtaine de villes du pays.⁸

En 1901 a été créé à Bucarest le séminaire de langue française dans le cadre de la faculté des lettres et philosophie de l'université et en 1920 a été créé à Iași un cercle d'études franco-roumaines.

Après l'unification de la Transylvanie avec la Roumanie, en 1919, a été créée à Cluj-Napoca une chaire de langue et littérature françaises. En 1966 la faculté de lettres de Timișoara a été établie. Supprimées durant le régime communiste, les études de français ont été rouvertes en 1957 à Iași.

Les filières françaises ont résisté pendant le régime communiste surtout grâce à la forte tradition francophone et à la francophilie des intellectuels roumains pour lesquels le français représentait « un véritable refuge culturel et moyen de résistance à l'oppression et aux absurdités de ce régime »⁹. Le français a gardé le statut de première langue étrangère étudiée dans toutes les écoles et les lycées roumains à partir de la Ve classe (10 ans). La seconde langue était soit l'anglais, soit l'allemand.

Vers les années 1980, l'anglais a commencé à s'imposer et il y avait une certaine concurrence entre

ces deux langues qui étaient d'ailleurs enseignées en tandem dans la plupart des établissements scolaires roumains.

Actuellement, la première langue étrangère est l'anglais et la seconde le français, en concurrence avec l'allemand, l'italien et l'espagnol. Dans les régions traditionnellement germanophones telles Braşov et Sibiu, l'allemand est de plus en plus demandé par les parents, au vu surtout de l'installation dans la région de nombreuses compagnies autrichiennes et allemandes.

Après la Révolution de 1989, sur fond de changements d'orientations didactiques et pédagogiques dans l'enseignement en général, y compris dans l'enseignement universitaire, le français a repris sa place historique, avec une forte augmentation du nombre d'étudiants dans les facultés de lettres, y compris dans les sections françaises avec le français comme spécialisation principale ou secondaire.

En dehors des principales universités roumaines traditionnelles comme Bucarest¹⁰, Cluj-Napoca¹¹, Timișoara¹², Iași¹³, Craiova¹⁴, ont été créées de nouvelles universités, qui ont développé des filières françaises avec le français comme première ou seconde spécialisation. Ces filières ont été mises en place à l'université «Ovidius» de Constanța (lettres françaises/français A et B et langues modernes appliquées), à l'université «1 décembre 1918» de Alba Iulia (lettres classiques françaises/français B), au centre universitaire nord de Baia Mare (lettres françaises/français B et langues modernes appliquées), à l'université «Ștefan cel Mare» de Suceava (lettres françaises/français A et B), à l'université «Petru Maior» de Târgu Mureș (langues modernes appliquées), à l'université d'Oradea, (lettres françaises/français B), à l'université de l'Ouest de Timișoara (lettres françaises/français A et B et langues modernes appliquées), à l'université «Dunărea de Jos» de Galați, (lettres françaises/français A et B et langues modernes appliquées), à l'université «Vasile Alecsandri» de Bacău (lettres françaises/français B), à l'université de Pitești (lettres françaises/français A et B et langues modernes appliquées), à l'université «Pétrole et gaz» de Ploiești (lettres françaises/français B) et à l'université «Valachia» de Târgoviște (lettres françaises/français B)¹⁵.

Le français à l'université « Lucian Blaga » de Sibiu

La fondation des facultés de théologie et de droit au XIXe siècle marque les débuts de l'enseignement supérieur à Sibiu. Par la suite, à l'époque de l'occupation hongroise de la Transylvanie du nord (1940-1944), l'université de Cluj-Napoca s'est réfugiée à Sibiu.

En 1969 a été créée la faculté de philologie et d'histoire et plus tard celle de droit et d'ingénierie. En 1995, l'université a reçu le nom du grand poète

et philosophe roumain Lucian Blaga. Ses facultés sont actuellement les suivantes: ingénierie, médecine, droit, lettres et arts, sciences, sciences humaines, sciences économiques, théologie.¹⁶

La ville de Sibiu est un modèle de ville multiculturelle et a été en 2007 capitale européenne de la culture, avec Luxembourg.

L'enseignement du français dans l'université de Sibiu date de 1992. Avant la Révolution de 1989, les filières proposées dans la faculté de lettres étaient l'allemand, l'anglais et le roumain. La mise en place d'une section de français dans une ville et une région traditionnellement germanophone rendait possible à l'époque l'augmentation du nombre de filières universitaires francophones. Ainsi, la création de cette section a immédiatement permis l'accroissement des effectifs d'étudiants et une plus grande attractivité pour la ville, mais aussi pour la région. Au début, la section de français était de lettres françaises (deuxième langue) en ajoutant le français aux enseignements de roumain, d'anglais et d'allemand. En 2002 a été créée la spécialisation de français première langue (lettres classiques françaises) et en 2004 celle de français (langues modernes appliquées).

Le corps des enseignants de français qui compte actuellement 10 personnes, gère surtout les deux filières: lettres classiques françaises A et B et langues modernes appliquées français A et B. Au niveau du personnel, il y a deux générations d'enseignants: ceux formés sous l'ancien régime, ayant précédemment dispensé des cours au lycée ou au collège, faute de pouvoir intégrer l'enseignement supérieur ou la recherche, et les jeunes, anciens étudiants des premiers, ayant joui de bourses et de stages à l'étranger et, surtout, en France¹⁷. Les enseignants sont confrontés à des défis permanents, tels celui de former les effectifs imposés que celui d'assurer tous les ans de nouveaux cours, de rédiger des dossiers d'accréditation, d'organiser des manifestations scientifiques marquantes, de faire la promotion de la section française etc.

La recherche est très importante pour le département de français et elle l'a toujours été. Pendant les 25 derniers ans, l'activité scientifique a été continue. Périodiquement, la section de français organise de nombreuses manifestations telles le colloque international « Emil Cioran », réunissant des spécialistes prestigieux. Récemment, a été créé un centre de réussite universitaire avec l'aide de l'AUF. Notre département participe à la promotion du français grâce à diverses activités: les journées scientifiques internationales, des sessions de communications, les concours de traduction *Mot à monde*, le concours de traduction littéraire *Le mot d'or*, un concours *Questions pour un francophone*, des concours de traductions pour les élèves des lycées etc.

Les défis actuels tiennent du développement d'une



école doctorale de langue française, de la croissance des effectifs d'étudiants, du degré d'employabilité de nos diplômés, de l'organisation de colloques scientifiques et de la publication d'articles et d'études dans des revues reconnues au niveau international. Étant fort intéressé par la relation formation-emploi, notre département cherche sans cesse à améliorer ses programmes, à s'adapter aux exigences de l'emploi en renouvelant le contenu des cursus et les méthodes pédagogiques, envisageant des objectifs précis, mesurables et proches des attentes du marché du travail. Il manifeste sa volonté d'être un acteur innovant et créateur, contribuant à l'intégration de l'enseignement dans la sphère de la production économique et de la vie sociale dans le département de Sibiu et dans la région Centre de notre pays.¹⁸. Depuis plus de 10 ans déjà, notre faculté organise un forum des entreprises internationales de Sibiu sous le titre «Communication, coopération, intégration des milieux économiques avec les milieux académiques», forum qui contribue à l'accroissement de la visibilité au niveau national et international. Tous les ans ce forum établit de nouveaux partenariats et des collaborations nationales et internationales.

De même, une association ALUMNI s'est constituée, ainsi qu'un centre de conseil et d'orientation pour les étudiants, organisant périodiquement des activités attrayantes telles: des formations, des ateliers en partenariat avec des entreprises locales et régionales, des salons de l'emploi, des mises à jour des offres d'emplois, de stages pratiques et de volontariat etc.

Il existe un lectorat de français depuis 2007 qui est très actif aussi bien au sein de l'université que dans la ville ou dans la région. La bibliothèque universitaire est l'une des plus modernes dans le pays et correspond aux nouveaux besoins de documentation et de recherche, jouant le rôle de soutien à l'enseignement supérieur. Au niveau associatif, existe à Sibiu une maison de l'amitié franco-roumaine, la « Maison d'Ille et Vilaine », avec laquelle notre département a un partenariat traditionnel depuis sa création en 1992.

Il est évident que la francophonie évolue à Sibiu, tout comme dans les autres centres universitaires roumains, prenant des formes toujours renouvelées. La tradition francophone et francophile continue grâce à des décideurs politiques et éducatifs, au dynamisme particulier des filières françaises jeunes ou traditionnelles, aux collectifs d'enseignants très motivés et soutenus dans leurs efforts par les centres culturels français de l'ambassade de France, mais aussi par l'Agence universitaire de la francophonie.

Si le français semble avoir perdu sa place d'honneur historique face à l'anglais, ne représentant plus la première langue étrangère enseignée, il continue à être fort en raison de la qualité de l'enseignement, de la présence de l'enseignement bilingue dans pas mal de villes roumaines, des filières francophones créées dans

de nombreuses universités roumaines (Iași, Bucarest, Cluj, Timișoara etc.) et aussi des filières françaises dont le but principal est de promouvoir la prestigieuse langue française et la littérature. Il est évident que le prestige du français est assuré en tout premier lieu dans notre pays par ces filières françaises qui ne cessent de constituer des vecteurs culturels de tout premier ordre. Implantées dans toutes les régions du pays, celles-ci continuent la grande tradition francophone et francophile multiséculaire du pays, œuvrant à la promotion de la langue, de la culture et de la littérature françaises. Ces filières continueront assurément à renforcer leur rôle assumé dans le développement et l'approfondissement de l'étude de cette prestigieuse langue, mais aussi de la culture et de la littérature française dans les universités roumaines réputées parmi les plus francophones et francophiles de l'Europe.



Note:

1. Journée nationale de la Roumanie: zoom sur la francophonie: <http://www.noirsurblanc.com/journee-nationale-de-la-roumanie-zoom-sur-la-francophonie>.
2. Les coopérations dans l'enseignement supérieur entre la France et la Roumanie <https://ro.ambafrance.org/Les-cooperations-dans-l-enseignement-superieur-entre-la-France-et-la-Roumanie>
3. Les formations universitaires francophones en Roumanie http://cnprsv.ro/documente/2013_februarie_BrochureFUF18mai.pdf [consulté le 10 juin 2018].
4. www.auf.ro
5. L'enseignement bilingue en Roumanie <http://www.lefildubilingue.org/book/export/html/322>
6. Ministère des affaires étrangères et du développement international Ambassade France en Roumanie Fiche Curie Roumanie 2014 https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/ROUMANIE_fiche_curie__17_octobre_2014_-_verifiee_LM_et_NG__cle0e747f.pdf
7. Cuniță, A. 2003. Les études de langue et de littérature française à l'université de Bucarest, dans Căpușan Vodă, M. et al., *Dictionnaire des relations franco-roumaines. Culture et francophonie*, Cluj-Napoca : Editura Fundației pentru Studii Europene, 2003, p. XXXI.
8. Dumas, F., Dumas, O. 2009. *La France et Iași – 600 ans d'une histoire d'amour*, Iași, Casa editorială Demiurg, 2009, p. 386.

INSTITUT FRANÇAIS

Roumanie

v i v r e
l e s
c u l t u r e s

9. Dumas, F. 2010. « La langue française et son pouvoir symbolique menaçant face au communisme en Roumanie ». *La Francopolyphonie. Langue, littérature, culture et pouvoir*, n° 5: 79-89, Chişinău, 2010, p. 79.
10. Université de Bucarest, Français Lettres A et B et Langues Modernes Appliquées. <http://www.unibuc.ro/e/>
11. Université Babes Bolyai de Cluj, Français Lettres A et B et Langues Modernes Appliquées. <http://www.ubbcluj.ro/ro/>
12. Université d'Ouest de Timișoara, français Lettres A et B et Langues Modernes Appliquées. <https://www.uvt.ro/ro/>
13. Université Al. I. Cuza de Iași, français Lettres A et B. <http://www.uaic.ro/>
14. Université de Craiova, français Lettres A et B. <http://www.ucv.ro/>
15. <https://ro.ambafrance.org/spip.php?article2868> [consulté le 13 juillet 2018].
16. Université Lucian Blaga de Sibiu <http://www.ulbsibiu.ro/ro/>
17. Ardeleanu Mircea Le Département d'Etudes françaises et francophones de l'Université « Lucian Blaga » de Sibiu-coup d'œil historique en *15 ans d'études françaises et francophones à l'Université « Lucian Blaga » de Sibiu Actes de la session anniversaire de communications*, Sibiu, Editions Universitaires « Lucian Blaga », 2009, p. 11.
18. Ibidem, p. 13.
- Actes de la session anniversaire de communications*, Sibiu, Editions Universitaires « Lucian Blaga », 2009.
- Cuniță, A. Les études de langue et de littérature française à l'université de Bucarest, dans Căpușan Vodă, M. et al., *Dictionnaire des relations franco-roumaines. Culture et francophonie*, Cluj-Napoca, Editura Fundației pentru Studii Europene, 2003.
- Dumas, F. « La langue française et son pouvoir symbolique menaçant face au communisme en Roumanie ». *La Francopolyphonie. Langue, littérature, culture et pouvoir*, n° 5: 79-89, Chişinău, 2010.
- Dumas, F., Dumas, O. *La France et Iași – 600 ans d'une histoire d'amour*, Iași : Casa editorială Demiurg. <https://ro.ambafrance.org/spip.php?article2868> 2009 [consulté le 13 juillet 2018].
- Journée nationale de la Roumanie: zoom sur la francophonie <http://www.noirsurblanc.com/journee-nationale-de-la-roumanie-zoom-sur-la-francophonie> [consulté le 12 juillet. 2017].
- L'enseignement bilingue en Roumanie <http://www.lefiledubilingue.org/book/export/html/322>, [consulté le 12 juillet. 2018].
- Les coopérations dans l'enseignement supérieur entre la France et la Roumanie <https://ro.ambafrance.org/Les-cooperations-dans-l-enseignement-superieur-entre-la-France-et-la-Roumanie> [consulté le 12 juin 2018].
- Les formations universitaires francophones en Roumanie http://cnprsv.ro/documente/2013_februarie_BrochureFUF18mai.pdf [consulté le 10 juin 2018].
- Ministère des affaires étrangères et du développement international Ambassade de France en Roumanie Fiche Curie Roumanie 2014 https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/ROUMANIE_fiche_curie__17_octobre_2014_-_verifiee_LM_et_NG__cle0e747f.pdf [consulté le 29 juin. 2018].
- Université Lucian Blaga de Sibiu <http://www.ulbsibiu.ro/ro/> [consulté le 27 juin 2018].



Bibliography :

Ardeleanu Mircea Le Département d'Etudes françaises et francophones de l'Université « Lucian Blaga » de Sibiu-coup d'œil historique en *15 ans d'études françaises et francophones à l'Université « Lucian Blaga » de Sibiu*